

## TROISIÈME DISCOURS THEOLOGIQUE

Si le Père est quelque chose, le Fils l'est aussi, et si le Fils est quelque chose, l'Esprit saint l'est aussi; et les trois sont esprit unique à identité d'honneur, d'essence et de trône.

A jamais, celui que nous appelons Dieu dans nos hymnes et nos louanges, le Père éternel, le Fils coéternel du Père, le très saint esprit coéternel et consubstantiel du Père et du Fils, qui sont nature, gloire et origine unique, la trinité consubstantielle, la divinité une, l'essence d'égale dignité en trois hypostases, le principe de toutes choses, la puissance qui lait subsister et qui crée en siégeant sur le même trône et dans la même gloire, le pouvoir unique, la royauté et la souveraineté toute-puissante, (à jamais) ce Dieu est et est dit Dieu unique. Tantôt c'est l'unité que nous considérons par la loi, et nous lui rendons un culte de façon une; tantôt nous professons la foi en la Trinité, et nous Jouons la Trinité dans les hypostases distinctes, comme nous a initiés notre Seigneur Jésus Christ, l'Un de la divinité trinitaire lorsqu'il nous commande de baptiser au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Il dit en outre : «Mon Père est plus grand que moi,» pour montrer qu'il est distinct du Père; puis : «Je ne fais rien de moi-même» et encore : «Je demanderai au Père et il vous enverra un autre consolateur, l'Esprit de vérité qui procède du Père,» désignant ainsi l'Esprit comme second consolateur.

La grâce nous donne par là de concevoir l'unité absolue de la divinité et de la royauté dans les trois hypostases consubstantielles, l'identité et la permanence des trois hypostases dans la gloire éternelle et l'unité indivisible. De la sorte nous savons que le Père est tout entier avec l'Esprit, là où Dieu le Fils est nommé en entier, que le Fils est tout entier par l'Esprit là où Dieu le Père est loué en entier, que le saint Esprit est tout entier, là où le Père est affirmé en entier et glorifié conjointement avec le Fils. Tel est le mystère que nous enseigne l'Esprit : les personnes sont ainsi identiques en essence et en dignité, c'est-à-dire que les hypostases sont ensemble sans confusion ni division, dans leur nature divine et unique, cause de subsistance pour toutes choses. Par conséquent, lorsque nous sommes élevés vers Dieu le Père, sous l'action de l'Esprit qui nous élève vers lui par le Fils, et que nous tendons vers lui nos moins et nos regards, nous disons : «Notre Père qui est aux cieux.» Lorsque, dans l'Esprit qui donne l'intelligence, nous approchons du Fils unique du Père pour lui présenter nos vœux, nous disons : «Fils unique, Verbe coéternel de Dieu le Père, unique (né) de l'unique, Dieu de Dieu (né) sans commencement de celui qui est sans commencement, éternel de l'éternel, perpétuel du perpétuel, lumière de la lumière, vie de la vie, inaccessible de l'inaccessible, insaisissable de l'insaisissable, inexprimable de l'inexprimable, immuable de l'immuable, incompréhensible de l'incompréhensible, pardonne-nous nos fautes.» De même, pour invoquer l'Esprit saint, nous disons : «Esprit saint, qui procèdes indiciblement du Père, et par le Fils habites en nous, les fidèles, Esprit de vie et d'intelligence, Esprit de sainteté et de perfection, Esprit bon, sage, ami des hommes, doux, glorieux, qui nourris et qui abreuves à la fois, qui épargnes, qui illumines, qui fortifies, Esprit divin de patience, Esprit qui communique la joie, l'allégresse, la tempérance, la sagesse, la science, la douceur, l'oubli des injures et des soucis d'ici-bas, la vision des biens d'en-haut, qui chasse la torpeur, qui éloignes la négligence, qui met en fuite la curiosité et la malice, Esprit qui dévoiles les mystères, gage du royaume des cieux, source de prophétie, coupe d'enseignement, remède du péché, porte de la pénitence, qui indiques, comme un portier, l'entrée aux lutteurs, Esprit de charité, de paix, de foi, de modération, Esprit de désir et qui provoques le désir, viens, habite et reste en nous sans division ni séparation possibles; sanctifie, transforme et illumine nos cœurs, toi qui partages l'essence et la dignité du Père et du Fils et, rendant dieux ceux qui l'accueillent, efface toute faute et apporte toute vertu par ton entrée; car tu n'as pas à nous procurer cela en le prenant au dehors, étant toi-même substantiellement tout ce qu'il peut y avoir de bien; ceux en qui tu viendras résider, en effet, possèdent substantiellement en eux-mêmes tout le bien.

Par conséquent aussi, ce n'est pas à trois dieux, au lieu d'un seul, que nous offrons notre hymne, comme si nous divisions l'indissoluble unité du tout; notre intention est d'adorer dans le Père le Fils et l'Esprit, dans le Fils l'Esprit et le Père, dans l'Esprit le Père et le Fils; nous les glorifions comme nature une de la divinité une en trois hypostases, de même essence, de même puissance, qui peut par elle-même, qui peut tout, qui décide par elle-même, coéternelle, toute sans commencement, suessentielle, sans confusion ni division. Car nous ne pensons pas qu'il y a un être, un autre, puis un autre, de telle nature, d'une autre, puis d'une autre, divisant ainsi l'unité et la divinité indécomposables, en recourant à contresens à des différences étrangères à sa nature, mais nous avons connu les trois comme un seul Dieu indivisiblement divisé en hypostases, unifié sans confusion dans l'unité d'une essence unique. Il est entièrement un dans

les hypostases, et entièrement trinitaire dans l'unité suessentielle; il faut déclarer le même «trois» dans les personnes et «un» dans l'unité de l'essence ou nature.

C'est ainsi que le Fils unique du Père nous a clairement indiqué à tous son identité absolue de dignité, d'essence, de règne avec le Père et l'Esprit consubstantiels, en disant : «Moi et mon Père nous sommes un.» Et de nouveau ailleurs, au sujet de l'Esprit, il signifie qu'il provient de cette essence sans aucune mutation, en ces termes : «L'Esprit de vérité qui procède du Père.» En effet, comme le fleuve en tant qu'eau provient d'un oeil, c'est-à-dire d'une source d'eau, de même l'Esprit procède en tant que Dieu, de Dieu le Père; c'est pourquoi il est dit aussi : «Dieu est esprit et ceux qui l'adorent, doivent l'adorer en esprit et en vérité.» Si donc le Père est esprit, il est évident que le Fils engendré par lui est également esprit; c'est ce que Paul indiquait en disant : «Le Seigneur est l'esprit.» Bien qu'il ait assumé la chair, en effet, il l'a cependant divinisée et rendue spirituelle. L'Esprit saint est Esprit parce qu'il procède du Père et qu'il est donné par l'intermédiaire du Fils aux indignes que nous sommes : non qu'il soit envoyé et donné en partage contre son gré, mais parce qu'il accomplit comme volontés propres le bon vouloir du Père, par l'Un de la Trinité, la Fils lui-même. Car sous le rapport de la nature, de l'essence et de la volonté, la sainte Trinité est indivisible, et par rapport aux hypostases elle reçoit les noms personnels de Père, Fils et saint Esprit; c'est un Dieu unique et son nom est Trinité, car placé au-dessus de tout nom qui est nommé, de toute expression et de toute parole, il est transcendant; et n'étant aucune chose, il dépasse outre mesure la compréhension de toute entendement.

Eh bien ! comprends maintenant comment la sainte Écriture déclare un les trois. Il est bon, en effet, de reprendre au même point et de redire les mêmes choses, puisque le fait de se complaire dans ces considérations provoque sans cesse une jouissance chez celui qui sait s'y complaire de la manière qui convient à Dieu, et que la parole divine sanctifie les sens de son âme. «Dieu est esprit,» dit l'Écriture; et le Fils l'est également, comme nous avons dit. Si donc «Dieu est esprit» et le «Seigneur est l'esprit,» et si le Seigneur est appelé Esprit par la divine Écriture, Dieu est esprit unique connu en trois personnes ou hypostases – comme le Fils a dite «un» pour nous le faire entendre –, dans l'égalité de puissance, l'unité de trône, de nature et d'essence. Si ces personnes sont donc ainsi dites esprit unique, c'est afin que tu ne soupçonnes dans les trois personnes de la Trinité aucune inégalité, ni supériorité, ni infériorité, encore moins une division qui les affecte en quelque manière que ce soit; car ce n'est pas pour cela qu'elles sont nommées, mais pour que tu apprennes l'existence des personnes, des hypostases elles-mêmes, par les seuls noms. Ainsi renseigné et suffisamment initié ainsi aux choses de Dieu, ne pousse pas plus loins des recherches indiscretes; ayant reçu cela uniquement par la foi, tiens-t'en là; sois assuré et professe que tout ce qui est au delà est parfaitement insaisissable.

Mais pour que tu saches aussi les propriétés de la nature divine, comment Dieu et ce qui concerne Dieu et ce qui vient de Dieu et ce qui est en Dieu est tout à la fois lumière unique, adorée en chacune des personnes et constatée dans toutes ses propriétés et ses dons, nous allons t'initier également sur ce point. «Dieu est lumière,» une lumière infinie et incompréhensible. Lumière est ce qui le concerne, en étant commun et divisé sans division entre les personnes ; et pour les citer une à une, comme en divisant l'indivisible, le Père est lumière, le Fils est lumière, l'Esprit est lumière; les trois sont lumière unique, simple, sans composition, hors du temps, dans une éternelle identité de dignité et de gloire. Ensuite, tout ce qui vient de Dieu est lumière et nous est réparti comme venant de la lumière : lumière la vie, lumière l'immortalité, lumière la source de vie, lumière l'eau vive, la charité, la paix, la vérité, la porte du royaume des cieux; lumière le royaume des cieux lui-même; lumière la chambre nuptiale, le lit nuptial, le paradis, la volupté du paradis, la terre des doux, les couronnes de vie, lumière les vêtements eux-mêmes des saints; lumière le Christ Jésus, le Sauveur et le roi de l'univers, lumière le pain de sa chair immaculée, lumière le calice de son sang précieux, lumière sa résurrection, lumière son visage; lumière sa main, son doigt, sa bouche, lumière ses yeux; lumière le Seigneur, sa voix, comme lumière de lumière; lumière le Consolateur, la perle, le grain de sénevé, la vigne véritable, le levain, l'espérance, la loi : lumière !

Tout cela:, par conséquent, et tout le reste que tu entends dire à l'occasion par les prophètes et les apôtres au sujet de l'inexprimable et suessentielle divinité, conçois-le, je te prie, comme étant par essence l'unique principe, supérieur à tout principe, qui est adoré dans l'unité de la lumière trinitaire. Car Dieu est un en Père, Fils et Esprit saint, lumière inaccessible, et antérieure à tous les siècles; il supporte toutes les dénominations et peut être désigné par tous les noms usités et par bien d'autres encore. Et cela n'est pas uniquement une pure dénomination, mais un pouvoir d'agir, comme me l'ont enseigné ceux qui l'ont appris par l'expérience même et que la contemplation a renseignés avec certitude sur les biens inhérents au Dieu renseignés avec certitude sur les biens inhérents au Dieu infiniment bon. Et pour te montrer de plus, en passant

quelques autres lumières de Dieu : sa bonté est lumière; lumière sa pitié, sa miséricorde, son étreinte; lumière sa bienveillance; lumière son sceptre, sa houlette et sa consolation.

D'ailleurs, si la plupart de ces noms, et même tous, s'appliquent à nous, c'est en tant qu'hommes que nous les portons, mais lui c'est en tant que Dieu. Et pour ne pas hésiter à te les répéter encore un à un : Dieu est appelé Père et la plupart des hommes également sont nommés pères. Le Christ Dieu est Fils de Dieu, et nous autres en retour fils des hommes; l'Esprit saint est Esprit de Dieu, et notre âme aussi est dite esprit; Dieu est vie, et nous sommes dits vivre; Dieu est amour, et l'amour mutuel existe même chez les grands pécheurs. Quoi donc ? Tu vas appeler Dieu l'amour humain ? Loin de nous ce blasphème ! Alors, la paix entre nous, qui consiste à ne pas se livrer à des disputes et à des attaques pour aucun sujet, c'est cela que tu appellerais *la paix qui dépasse toute intelligence* ? Certes pas ! Alors, c'est la vérité de Dieu de ne pas dire soi-même une parole mensongère à quelqu'un ? Jamais de la vic ! De même, en effet, que les paroles des hommes sont transitoires et tombent dans le vide, tandis que la Parole de Dieu est vivante, substantielle et efficace, vrai Dieu, de même, Dieu, la Vérité, transcende la pensée et la parole humaines; il est immuable et invariable, subsistant par lui-même et vivant. Ainsi donc, ni l'eau que nous voyons n'est comme cette eau vive, ni notre pain comme ce pain; mais, comme il a été dit plus haut, tout cela est lumière et Dieu est lumière unique; celui qui y participe devient, par sa participation, participant de tous les biens des deux genres que nous avons dits. Il devient en outre doux et humble, ce qui, aussi bien que le reste, est encore lumière; ou plutôt celui qui a cette lumière, avec la lumière, possède le reste.

Eh bien ! avec tout cela, Dieu est dit aussi réveil parce qu'il éveille au bien l'âme de l'homme en qui il vient habiter. Il devient pour elle tout bien; cette âme qui a Dieu en elle à demeure ne manque d'aucun bien, mais elle est toujours pleine à déborder de tous ces biens ineffables de Dieu; elle fréquente les rangs des puissances célestes et se réjouit avec elles. Puissions-nous tous obtenir ces avantages et entrer dans la jouissance de leur richesse, par la grâce et la bonté de notre Seigneur Jésus Christ, à qui gloire et souveraineté avec le Père et le saint Esprit maintenant et toujours dans les siècles des siècles. Amen.